Coronavirus

Dans l'Avallonnais, des généralistes et l'hôpital unissent leurs forces

Publié le 02/04/2020 à 06h00

Les consultations ont lieu dans un espace dédié au sein du centre d'action médico-sociale précoce. © AVALLON Agence

Un lieu dédié aux consultations Covid-19 a ouvert mercredi 1er avril place des Odebert à Avallon. Il est le fruit d'un partenariat entre des médecins généralistes de l'Avallonnais et l'hôpital.

C'est une initiative qui émane du docteur Bui Thanh (*), installé à la Morlande à Avallon. Ce dernier a fédéré plusieurs médecins généralistes de l'Avallonnais pour ouvrir un lieu dédié aux consultations de patients présentant les symptômes du Covid-19.

"Ils sont venus nous voir vendredi 27 mars pour savoir s'ils pouvaient bénéficier de locaux leur permettant d'effectuer la consultation de personnes suspectées d'être contaminés au Covid-19, ne présentant pas de signes de gravité", relate Matthieu Villecourt, directeur de l'hôpital d'Avallon.

"Le but est de créer deux flux de patients : ceux avec des pathologies classiques et un autre spécifique Covid-19, pour éviter que les deux flux ne se mélangent."

MATTHIEU VILLECOURT (directeur de l'hôpital d'Avallon)

En cette période de crise sanitaire, tout est allé assez vite, puisqu'une réunion entre les cinq généralistes concernés et la direction de l'hôpital d'Avallon a eu lieu lundi. Le centre de consultations dédié a ouvert ce mercredi 1er avril.

Concrètement, cinq généralistes de l'Avallonnais se relaient la semaine à raison d'un jour chacun pour assurer ces consultations : les docteurs Bui, Beaugrand, Pérez, ainsi que des praticiens des maisons de santé de Vézelay et de Guillon.

Les consultations ont lieu au 11 place des Odebert, dans les locaux qui servent habituellement au centre d'action médico-sociale précoce (CAMPS), porté par l'association PepCBFC (Pupilles de l'enseignement public), et qui a ouvert ses portes en septembre. Avec le confinement dû à l'épidémie de coronavirus, "ils ont suspendu certains secteurs de consultation", précise Matthieu Villecourt.

Pour ce qui est des équipements, ils sont les mêmes que dans un cabinet traditionnel, mais l'hôpital fournit les masques et les gants.

"L'hôpital assure le nettoyage et la désinfection des locaux tous les jours avec les désinfectants utilisés en milieu hospitalier et avec des professionnels formés en milieu hospitalier."

MATTHIEU VILLECOURT

Une première évaluation en téléconsultation

Pour s'inscrire, le patient passe par le "15" qui oriente vers le GIPS. "Ils vont évaluer la situation pour donner un rendez-vous téléphonique, avec un généraliste de l'Avallonnais", détaille Matthieu Villecourt. Le généraliste évaluera la situation dans le cadre d'une téléconsultation et à l'issue de celle-ci, il proposera au patient une consultation physique dans ces locaux dédiés.

Tout en insistant sur la paternité du dispositif qui en revient au docteur Bui, Matthieu Villecourt juge le partenariat adapté à la situation : "Tout ce qui n'est pas grave ça va de leur côté, ça ne nous encombre pas. Et tout ce qui est grave vient chez nous."

(*) *Nous avons tenté de le contacter mercredi 1er avril, il était injoignable.*

Myriam Déborbe
myriam.deborbe@centrefrance.com